

311 Intolérance

Sarah Michelle Gellar : Buffy Summers
Nicholas Brendon : Alex Harris
Alyson Hannigan : Willow Rosenberg
Charisma Carpenter : Cordelia Chase
Davis Boreanaz : Angel
Seth Green : Oz
Anthony Steward Head : Rupert Giles
Elizabeth Anne Allen : Amy
Armin Shimerman : Principal Snyder
Harry Groener : Maire Richard Wilkins III

Transcrit par Loreley pour le site Buffy's Spirit et donné pour utilisation pour le Site Buffy Angel Show par Aeris (webmaster de Buffy's Spirit)

Attention, transcript en cours de correction par l'équipe de Buffy Angel Show. Tout droit réservé, recopie partielle ou totale formellement interdite.

Parc de Sunnydale, extérieur nuit. Buffy marche, sur ses gardes, dans une zone entourée de buissons. Elle entend un bruit provenant du buisson juste devant elle et s'arrête immédiatement, le regard fixé sur les branches qui bougent. Elle sort son pieu et se prépare à se battre quand elle entend une voix sur sa gauche.

Joyce : C'est un vampire ?

Buffy se tourne et voit sa mère venir vers elle, un sac dans une main et un thermos dans l'autre.

Buffy : Maman, qu'est-ce que tu fais ici ?

Joyce : (lève le sac et le thermos) Oh, c'est un petit encas. Je suis venue parce que j'avais très envie de savoir en quoi consiste ton travail de Tueuse.

Buffy : Oh oui mais c'est un travail qui s'exécute à l'abri des regards.

Joyce : Mais ça fait tellement partie de ta vie que j'avais besoin de savoir. Et aussi peut être de partager ça avec toi.

Buffy : Ça va te paraître très monotone tu sais. (distracte) Paf et pouf et... plus rien.

Elle retourne son attention sur les buissons devant elle et pousse un peu sa mère sur le côté. Tout à coup, un vampire surgit et se précipite sur elle. Elle esquive son attaque tandis que le vampire plonge sur elle. Buffy se bat avec lui tandis que sa mère l'encourage.

Joyce : Vas-y, chérie ! Tue-le !

Buffy essaie de lui mettre un coup de poing au visage, mais il l'attrape par les épaules et la fait passer au dessus de ses épaules, la faisant tomber sur le dos. Elle pousse un petit gémissement tout en atterrissant violemment par terre, et essaie de retrouver son orientation.

Joyce : Buffy, attention, il revient !

Le vampire se met face à Joyce et grogne.

Joyce : Oh, mon dieu ! M. Sanderson, le caissier de la banque !

Il attaque Buffy avec un coup de pied frontal qu'elle bloque. Il tente ensuite de la frapper d'un coup de poing, mais elle le bloque aussi. Buffy exécute un coup de pied rotatif qui touche le vampire au visage, puis elle se baisse et frappe son ennemi d'un coup de pied dans le mollet, le faisant tomber à terre. Elle se relève et s'apprête à lui mettre un coup de poing mais il en a assez. Il se met debout et s'enfuit à toute allure.

Joyce : (indique avec le thermos) Attention, il s'en va !

Buffy, énervée, lui lance un regard.

Buffy : Reste là !

Elle court après le vampire. Joyce pousse un soupir d'inquiétude et décide de se diriger vers le terrain de jeu. Elle dépose son thermos et son sac sur le banc près des balançoires. Elle tremble un peu à cause de la fraîcheur de l'air. Elle s'approche du rebord placé entre le gazon et le sable du terrain de jeu et remarque un petit camion laissé dans la boue devant elle. Elle le ramasse et sourit en regardant devant elle. Quelque chose attire son regard de l'autre côté du terrain de jeu.

Vue de Buffy allongée sur le sol. Le vampire est placé au dessus d'elle. Elle l'attrape et le fait tomber par terre à côté d'elle. Elle s'agenouille et Vuete le pieu dans son coeur. Il se désintègre.

Vue de Joyce se dirigeant vers le carrousel. Lorsqu'elle est suffisamment près pour voir clairement, elle s'arrête, horrifiée par ce qui se trouve devant elle.

Joyce : Oh, mon dieu. Oh...

Vue du carrousel et de Joyce. Le cadavre d'un petit garçon est allongé sur le carrousel, et à côté, allongé sur le sol, se trouve celui d'une petite fille. Joyce n'en croit pas ses yeux. Les deux enfants ont chacun un bras tendu, et sur la paume de leur main est dessiné un symbole.

~~~~~  
GÉNÉRIQUE  
~~~~~

Le terrain de jeu, extérieur nuit. Plusieurs voitures de police et de coroners sont arrivées, et les policiers fouillent le lieu. Personne n'a touché aux corps. Le photographe de la police se place sur le carrousel et prend en photo le petit garçon. Une série de photos en noir et blanc apparaissent. Le bras tendu du garçon avec le symbole dessiné sur sa paume. La fille, vu du dessus, avec le bras tendu. Un gros plan du visage de la petite fille. Une photo prise de côté avec les deux enfants. Le garçon vu du dessus. Un gros plan de la main du garçon sur laquelle est dessinée le symbole.

Un peu plus tard, Buffy termine son rapport au policier.

Buffy : Je peux partir ?

Officier de police #1 : Oui, bien sûr.

Buffy rejoint sa mère. Les policiers continuent leur activité tout autour d'elles.

Officier de police #2 : Les photos sont terminées. On va pouvoir les emmener.

Buffy : (arrive près de sa mère) Je crois qu'on devrait y aller maintenant.

Joyce : Tu te rends compte ? Des enfants ! Et si jeunes.

Buffy : (avec sympathie) Oui. J'ai vu.

Joyce : (secoue la tête) Qui a pu faire une chose pareille ? Je... (baisse les yeux tristement)

Buffy : Je suis si désolée que ce soit toi qui les aies trouvés. Mais je te promets que tout va rentrer dans l'ordre.

Joyce : Comment ?

Buffy : Parce que je vais trouver l'ordure qui a fait ça.

Joyce : J'espère. N'empêche que... les enfants sont morts.

Buffy prend sa mère dans ses bras. Joyce commence à pleurer.

Buffy : Je sais. Je suis désolée. Mais je vais faire tout ce que je peux. Je te le promets. Essaie de te calmer maman.

Vue de la bibliothèque, le lendemain matin. Buffy a les yeux levés vers l'étage supérieurs où Giles se tient devant la rambarde.

Buffy : Vous voulez que je me calme ? Alors ça c'est le comble !

Giles : (surpris) C'est que... ce serait mieux...

Buffy : Des enfants, Giles. Ils étaient très jeunes. C'était... c'était terrible de les voir comme

ça. Ma mère en était bouleversée.

Giles : (descend quelques marches) Je voudrais t'aider. Je... je ne te dispute pas.

Buffy : (se calme un peu) Je sais.

Giles descend le reste des marches et se dirige vers la table centrale. Buffy le suit et s'appuie sur le dossier d'une chaise.

Giles : Euh, est-ce qu'on sait comment ? C'est l'oeuvre d'un vampire ? (s'assoit sur la table)

Buffy : Non. Il n'y avait pas de marques.

Giles lève sa tasse pour prendre une gorgée de thé mais s'arrête lorsque Buffy continue de parler.

Buffy : Attendez. Si, j'oubliais. Mais bien sûr il y a une marque. Une sorte de symbole.

Elle contourne la chaise, prend un stylo sur la table et s'assoit sur la chaise pour dessiner le symbole. Giles pose précipitamment sa tasse et enlève le parchemin sur lequel Buffy allait dessiner le symbole.

Giles : Attention. Encyclique papale du 12^{ème}. Là dessus.

Il lui donne un bloc-notes. Buffy l'ouvre et dessine le symbole tandis que Giles repose le parchemin et prend sa tasse.

Buffy : Elles étaient sur leurs mains. Les flics ne voulaient pas qu'on les remarque mais moi j'ai pu regarder.

Elle pousse le dessin sur le côté pour que Giles puisse le voir.

Buffy : Voilà. Trouvez moi l'individu qui utilise ce symbole et je m'en charge.

Giles : (pensivement) Hmm.

Buffy : Hmm. Quoi ? Giles, dites moi.

Giles : (sort de sa rêverie) Oh, désolé. Euh... (prend le bloc-notes) Je me demandais s'il fallait rechercher un individu. L'utilisation d'une marque symbolique sur une victime suggère un, un rite culte, la liturgie sacrificielle d'un groupe.

Buffy : Un groupe... d'êtres humains ? Une personne humaine a pu faire ça ?

Giles : Oui, j'en ai peur.

Il se dirige vers la bibliothèque située derrière la table et commence ses recherches.

Buffy : D'accord. Alors, pendant que vous faites vos recherches sur ce symbole, est-ce que vous pourriez me trouver une dérogation pour que j'ai le droit de tuer des êtres humains.

Giles, accroupi, se retourne pour la regarder.

Giles : Buffy, je sais qu'il s'agit d'un crime atroce, (se lève) qui t'a particulièrement touchée, mais... Je me demande si tu ne fais pas de tout ça une affaire, euh... oui, personnelle à cause de ta mère. Je me trompe ?

Buffy : (se lève et lui fait face) Oui, c'est une affaire personnelle. Giles, trouvez moi les gens qui ont fait ça. S'il vous plaît.

Vue de la cafétéria. Oz et Alex sont devant le comptoir et choisissent leur déjeuner. Oz prend un burrito et le pose dans son assiette. Alex le regarde.

Alex : Salut.

Oz : Salut.

Ils avancent vers les desserts et prennent tous les deux des cocktails de fruit.

Alex : (un peu nerveux) Dis donc, tu prends des burritos ?

Oz : Oui, je prends des burritos.

Alex : Ah, t'as pas peur !

Ils prennent leur plateau et se dirigent vers une table libre. Vue d'eux en train de s'asseoir et de manger. Willow et Amy les rejoignent.

Willow : Salut, Oz.

Oz : Salut.

Willow : Alex.

Amy : Salut.

Oz : Salut, Amy.

Willow et Amy s'assoient. Amy a un large sourire au visage, ravie de montrer sa nouvelle coupe de cheveux.

Amy : Ca va ?

Alex : Amy, ta coupe de cheveux est superbe.

Oz : (à Willow) Où tu étais ? Je t'ai pas vu ce matin.

Alex : (secoue la tête, se défendant) Pas avec moi. Non, c'est sur ça. Ça se saurait, Non ?

Oz le regarde sans rien dire. Willow lance un regard à Alex et sourit à Oz. Il y a énormément de tension. Oz brise le silence en changeant de sujet de conversation.

Oz : La semaine prochaine c'est l'anniversaire de Buffy.

Alex : (frappe des mains et pointe son doigt sur Oz) Oh ! Oui. Bien. J'ai réfléchi à ce qu'on pouvait lui offrir.

Willow voit Buffy s'approcher.

Willow : Chuut !

Alex : Qu'est-ce que tu as ? C'est un sujet de discussion.

Willow : Coucou, Buffy.

Alex : Buffy ! (se lève) Comment ça va ?

Il lui offre sa chaise. Elle la prend et s'assoit tandis qu'Alex en prend une de la table voisine.

Buffy : Vous n'êtes pas au courant ?

Alex : De quoi ?

Buffy : Eh bien, du meurtre... Deux petits enfants ont été tués.

Willow : (choquée) Oh, non.

Buffy : Ils avaient sept ou huit ans environ. Ma mère les a trouvés pendant que je patrouillais hier soir.

Amy : Oh, mon dieu.

Oz : Des enfants ?

Alex : Pourquoi ta mère était là ?

Buffy : C'est pas de chance. De toutes les nuits elle a choisi cette nuit pour me faire une visite surprise.

Willow : Alors ça ? ! Ta mère prend le temps de t'accompagner quand tu patrouilles ?

Buffy lance un regard à Willow.

Willow : Je vous demande pardon. C'est un peu en dehors du sujet, non ?

Buffy : Non. Ce qu'il y a c'est qu'elle est complètement bouleversée.

Sa mère apparaît derrière elle.

Joyce : Qui est bouleversée ?

Buffy tourne la tête, voit Joyce et se lève.

Buffy : (pense rapidement) Euh... tout le monde. Tu sais, à cause de ce qui s'est passé.

Joyce : Oh oui, c'est horrible. J-j'en ai fait des cauchemars toute la nuit.

Willow : Bonjour, Mme. Summers.

Joyce : (distraitemment) Ah oui, bonjour.

Alex : Bonjour.

Amy : Bonjour, Madame.

Joyce : Buffy, as-tu questionné Mr. Giles pour savoir ce qu'il en pense ?

Buffy : Oui. Il croit que... qu'il s'agit peut être d'un meurtre rituel. Occulte. Mais il cherche encore. Et pendant ce temps là on va, on va renforcer les patrouilles et, et redoubler de vigilance.

Joyce : Occulte. (saute sur une conclusion) De la sorcellerie ?

Willow tousse. Amy détourne la tête.

Willow : Désolée, j-j'ai avalé de travers. Désolée.

Joyce : Oui, j-je sais que c'est une chose qui vous laisse très cool. Buffy m'a dit que tu t'y

intéressées.

Willow : (nerveusement) Oui. Absolument. C'est vrai que je pratique. Je suis amateur.

Joyce : Mais la personne qui a fait ça n'est pas cool. La personne qui a fait ça ne peut être qu'un monstre...

Buffy : (l'interrompt) Écoute, maman. Je... (aux autres) Excusez nous, je reviens tout de suite.

Joyce : Au revoir. A bientôt.

Buffy l'entraîne hors de la cafétéria.

Alex : C'est la poisse. La mère de Buffy commençait à accepter le boulot de sa fille, et maintenant elle va doublement paniquer.

Willow : (sourit) C'est une chance pour moi que ma mère ne soit pas intéressée par mes activités extra-scolaires.

Amy sourit en entendant cela. Willow fronce les sourcils.

Willow : Ni par mes activités scolaires d'ailleurs.

Vue du couloir devant la cafétéria. Buffy et Joyce s'engagent dans le couloir et marchent lentement.

Joyce : Tes amis vont t'aider à trouver le coupable ?

Buffy : Bien sûr, mais maman, je crois que... Ce n'est vraiment pas le moment pour en parler.

Joyce : Ça t'ennuie qu'on te voit discuter avec ta mère ? Je ne t'ai pas embrassée.

Elles s'arrêtent près des escaliers.

Buffy : Mais non, c'est que... Ici, nous sommes au lycée et nous parlons de choses privées. Et mélanger les deux me perturbe un peu.

Joyce : Désolée. Je n'arrête pas de me demander qui aurait pu faire ça. Je dois vous aider.

Buffy : Mais Giles fait des recherches dans les bouquins...

Joyce : J'ai appelé le plus de gens que je connais. Je les ai mis au courant de ce qui est arrivé. Ils sont aussi bouleversés que moi.

Buffy : Tu as joint tous les gens que tu connais ?

Joyce : Oui, ils ont joint leurs amis. Et on a décidé de s'organiser en comité. Dès ce soir, à la mairie. Le Maire s'arrange pour être là. Enfin, on est déterminés à agir.

Buffy : (pas très enthousiaste) Uh-huh. C'est génial. Euh... Mais il faut que je te dise, euh... A chaque fois qu'on a du mener ce genre d'enquête, on a évité de mettre au courant beaucoup de gens pour une question de... sécurité.

Joyce : (réfléchit) Oh. Tu as raison. Tu sais, je ne suis pas sûre qu'il y aura énormément de monde.

Vue de l'hôtel de ville, intérieur nuit. Beaucoup de personnes sont rassemblées dans la salle de conférence. La plupart d'entre elles portent des pancartes sur lesquelles sont collées les photos des deux enfants morts et les mots "Plus jamais !". Buffy et Willow marchent dans la foule.

Buffy : C'est génial. Peut être qu'on devrait patrouiller tous ensemble.

Willow : (montre Joyce) Au moins ta mère a fait un effort. La mienne est sûrement...

(remarque) J'y crois pas, elle est là ! Elle m'a vue, elle avance vers nous.

Le mère de Willow les voit et les rejoint.

Willow : Maman ?

Sheila : Willow, je ne m'attendais vraiment pas à te trouver ici. (à Buffy, distraitement) Oh, bonjour, Bunny.

Buffy : Bonjour.

Willow : Maman, qu'est-ce que tu fais ici ?

Sheila : J'ai appris par la presse ce qui s'était passé. Comme ce soir ton père n'est pas là...

(remarque, surprise) Mais tu as coupé tes cheveux ? Oh, ça te change.

Willow : Oui, c'est, ça m'a pris, comme ça... en en juillet.

Sheila : (sourit) Très joli.

Joyce les retrouve. Sheila lui tend la main.

Sheila : Oh, bonsoir, Joyce.

Joyce : Sheila, je suis contente que vous soyez là.

Giles est aussi présent. Il a les mains dans ses poches. Il les rejoint.

Giles : Oh, vous voilà. J'ai eu du mal à vous retrouver dans cette foule. (remarque Joyce)
(nerveusement) Oh, euh, Mme., euh... euh, Joyce. Que de gens réunis, c'est impressionnant.

Joyce : Oh, j'ai été très secondée mais je vous remercie. Ça représente beaucoup de temps.

Giles : (gêné) Oui, et le temps, c'est... c'est... concluant.

Sheila : Vous savez qu'il y a une rumeur qui court, Mr. Giles.

Giles : (inquiète) Une rumeur ? Comment ça ? A propos de nous ?

Joyce lui lance un regard de consternation. Giles comprend l'allusion.

Giles : Enfin, d-de... ?

Sheila : On parle de sorcières. (Willow et Buffy échangent un regard) Les gens pensent que des sorcières seraient responsables de ce crime horrible.

Giles : Oh, oui, oui. Étrange.

Willow : (rit nerveusement) Oui ! Étrange ! Des sorcières.

Sheila : (commence sa leçon de morale) Je vous assure que c'est pas aussi étrange que ça.

Récemment j'ai coécrit un papier sur la poussée du mysticisme chez les adolescents, et j'ai été choquée de voir les statistiques...

Elle est interrompue par le Maire qui teste le micro tandis qu'il monte sur l'estrade.

Sheila : La réunion commence.

Le Maire éclaire sa voix. Joyce se place derrière Buffy qui fronce les sourcils en observant le Maire.

Maire Wilkins : Bonsoir, tout le monde.

Joyce : (à Buffy, en murmurant) Il s'inquiète beaucoup. Tu vas voir.

Tout le monde se tait pour écouter ce que le Maire a à dire.

Maire Wilkins : Tout d'abord je dois vous remercier de vous être rassemblés pour protester contre ce crime. Votre présence ici prouve que Sunnydale est une communauté vivante. Bien sûr, nous avons tous eu notre lot de malheur, mais notre ville reste tranquille et elle est peuplée d'honnêtes gens. Cependant je crois que chacun de nous ne pourra respirer en paix que si cet horrible meurtre est élucidé. C'est pourquoi je vous propose... (prend une des pancartes) en signe de notre engagement à tous de reprendre à notre compte ces simples mots : (la lève pour que tout le monde la voit) « Plus jamais ça ! » Et maintenant je cède la parole à celle qui nous a tous réunis ici ce soir, Joyce Summers.

Il se presse pour laisser Joyce monter sur l'estrade et prendre le micro.

Joyce : Merci.

Elle réfléchit un instant avant de commencer.

Joyce : Mr. le Maire, vous vous trompez. (les gens murmurent) Notre ville n'est pas tranquille. Combien d'entre nous ont eu à subir la perte d'un être cher qui a été battu à mort ? Ou écorché vif ? Ou qui a simplement disparu ? Et combien d'entre nous ont eu le courage de dénoncer cette horreur ? J-je voulais vous demander de faire une minute de silence, mais... le silence est notre maladie et elle est dangereuse. Depuis trop longtemps, nous sommes la proie de forces surnaturelles et maléfiques. Cette ville n'est plus la notre. Elle appartient aux montres, aux sorcières et aux Tueuses.

Buffy regarde sa mère, bouche-bée. Elle et Willow échangent un regard rempli d'inquiétude.

Giles n'arrive pas à y croire non plus.

Joyce : Voilà pourquoi je crois qu'il est temps pour nous de reprendre Sunnydale de force.

Alors commençons par trouver les assassins de ces enfants et faisons les payer.

Les gens dans la foule commencent à applaudir.

Homme : Oui, oui !

Sheila frappe des mains et regarde les autres gens autour d'elle. Un homme acquiesce. Buffy est trop choquée pour dire quoi que ce soit. Elle observe simplement sa mère.

Vue du quartier résidentiel de Sunnydale, extérieur nuit. Les rues sont désertes. Vue de la maison de Willow. La lumière dans sa chambre est visible de la rue. Vue de l'intérieur. La caméra fait un plan du crâne d'un squelette qui a un trou au sommet. Il est posé sur un tapis près d'une bougie allumée. Une main apparaît, et fait tomber un collier de perles dans le trou du crâne. La caméra remonte pour révéler le visage de Michael. Il a une capuche noire sur la tête et garde les yeux fermés. Il croise les doigts et ouvre les yeux tandis qu'une autre personne, qui a aussi une capuche sur la tête, passe derrière lui. Elle s'agenouille pour prendre le crâne. C'est Amy. Elle se lève et va s'asseoir en face de Michael sur le tapis. La caméra la suit, et montre les différents objets posés sur le tapis : bougies, potions, coupes remplies de poudres, et un petit chaudron. Amy pose le crâne sur le sol. Elle prend une coup replie de poudre et la tend à une troisième personne qui la prend et verse le contenu dans le liquide chaud du chaudron. La caméra remonte pour révéler le visage de la troisième personne. C'est Willow. Elle a aussi une capuche sur la tête. Elle observe le mélange dans le chaudron. Vue du dessus. La caméra monte et agrandit le champ visuel. On voit les différents objets réunis par les trois adolescents. Le centre du tapis apparaît de plus en plus et un symbole, en son centre, se révèle : c'est celui qu'avaient les enfants retrouvés dans le parc.

Les couloirs du lycée de Sunnydale. Michael a son casier ouvert et vérifie son maquillage dans le miroir accroché à l'intérieur de son casier. Un groupe de garçons se dirigent vers lui, et Roy, leur leader, claque la porte du casier.

Michael : Attention.

Roy : (sourit) Oh, désolé. J'ai fait couler ton rimel ?

Michael lève les yeux au ciel et secoue la tête.

Roy : Tu vas me peut être me jeter un sort ?

Amy les rejoint pour défendre Michael.

Amy : Dis moi, c'est quoi ton problème ?

Roy saisit Michael par le T-shirt et le plaque contre les casiers.

Roy : Tout le monde sait que tu t'amuses à ces conneries vaoodoo. (d'autres élèves regardent la scène) On est au courant pour les mômes. Des mecs comme toi... (plaque de nouveau Michael) faudrait leur donner une leçon.

Amy : Et qu'est-ce que tu ferais aux filles comme moi ?

Roy : (la menace) Regarde moi dans les yeux, tu vas comprendre.

Buffy surgit derrière Amy et sourit à Roy. Il la remarque et comprend qu'il ferait mieux de ne pas aller plus loin. Il lâche Michael et remet son T-shirt correctement.

Roy : Y a pas de problème. (fait un signe de tête aux autres garçons) Allez, on y va.

Buffy les suit un peu puis se retourne vers Michael et Amy.

Buffy : (à Michael) Ça va toi ?

Michael : Oui, ça va. (part)

Amy : (sourit) Merci, Buffy. (part)

Buffy jette un oeil dans le couloir pour s'assurer que le gang est bien parti. Giles apparaît un peu plus loin, et Buffy commence à le rejoindre mais Cordelia surgit devant elle.

Cordelia : Tu es une parfaite petite Tueuse touchante. Tu prends soin d'eux.

Buffy : Je ne pense pas que ça ira plus loin.

Cordelia : Et moi j'en doute. Ce sont les sorciers qui les ont tués, tous le monde le sait. Et Amy est une sorcière. Et Michael se trouve être un apprenti sorcier avec en plus une gueule de dégénéré...

Buffy : Cordelia...

Cordelia : (l'interrompt) Arrête de fréquenter ces minables. Tout ça sent mauvais. Ça se passe

toujours comme ça quand on fréquente des nuls. Tu peux me croire, je connais.

Elle commence à s'en aller, s'arrête et se tourne vers Buffy.

Cordelia : (sourit) C'est une expérience personnelle à force de vous fréquenter. (se tourne et part)

Buffy : Reçu 5 sur 5. (fort pour que Cordy l'entende) Mais ce ne sont pas les sorciers qui ont fait ça. (se tourne vers Giles)

Giles : (murmure) En fait, j'ai un doute là dessus. Mes recherches m'ont mené jusqu'à une, une assemblée européenne de sorcières.

Buffy : Alors vous avez trouvé le sens du symbole ?

Giles : (exhale) J'approche du but, oui, mais... Il faut seulement que je recherche un indice dans un livre que Willow a emprunté. Tu peux me le trouver ?

Il part pour retourner à la bibliothèque. Buffy jette un oeil vers le salon des élèves pour voir si Willow s'y trouve. Elle voit Alex assis sur l'un des canapés et le rejoint.

Alex : Buffy.

Buffy : Tu n'aurais pas vu Willow ?

Alex : (exaspéré) Est-ce que vous allez finir par comprendre que c'est fini ? Tu t'imagines que, parce qu'elle est là, je dois être au courant systématiquement de ce qu'elle fait.

Buffy : (indique du doigt) Ce sont ses livres ?

Alex : Ouais. Elle est aux toilettes. (indique du doigt)

Buffy commence à faire un pas vers les livres de Willow mais Alex continue.

Alex : D'accord, je t'ai dit où elle était mais ça ne change rien au fait que j'ai à me plaindre de vous. Ecoute. J'en ai marre de vos jugements, de vos insinuations. La présomption d'innocence ça fait partie des droits de l'homme !

Buffy : T'es pas innocent. Tu t'es offert une aventure et tu dois en payer le prix.

Elle essaie encore de se diriger vers les livres de Willow mais Alex n'a pas terminé son petit discours.

Alex : Justement, parlons de l'avenir. Vous attendez tous que je provoque la bagarre. Surtout Oz. T'as regardé comme il me cherche. Tu sais, ses silences lourds de sens. Avec son regard d'acier.

Buffy : Parce que d'habitude c'est un grand bavard.

Cette fois elle le laisse parler et se dirige vers les livres.

Alex : Non, mais il a changé. C'est beaucoup plus explicite qu'un long discours. Il m'en dit des tonnes rien qu'avec ses yeux.

Buffy trouve le livre qu'elle cherchait et le prend. En dessous, elle voit un bloc-notes dont se trouve sur la première page le symbole en forme de triangle. Buffy le prend et examine le dessin. Willow sort des toilettes et s'approche de Buffy.

Willow : Oh, Buffy. Qu'est-ce que tu cherches ? Tu veux m'emprunter quelque chose ?

Buffy : (lui montre le bloc-notes) Qu'est-ce que c'est ?

Willow : (le prend et le ferme) Un truc. Rien qu'un truc. C'est rien. Toi aussi t'en fais des trucs.

Buffy : C'est un symbole de sorcellerie.

Willow : D'accord, oui, c'est ça.

Buffy : Willow...

Willow : Quoi ?

Buffy : Les enfants avaient cette marque sur leurs mains.

Alors qu'elles sont sur le point de s'expliquer, le bruit provenant de casiers les distrait. Elles entendent un homme parler.

Officier de police : S'il vous plaît, police. Reculez ! Reculez ! Laissez vos casiers libres d'accès.

Buffy, Willow et Alex échangent un regard alarmé. Ils se dirigent vers les casiers pour savoir

ce qui se passe. Vue du couloir. Un officier de police ouvre chaque casier au fur et à mesure. A un autre casier, un officier de police prend les livres d'un étudiant. Un autre policier saisit plusieurs goussets d'ail d'un casier et les pose sur un chariot sur lequel sont rassemblés tous les objets confisqués. Le proviseur Snyder se tient dans le couloir, se réjouissant de la fouille des policiers. De nombreux officiers gardent les élèves à distance. Un détective emmène un garçon.

Officier : (au garçon) Venez avec moi j'ai quelques questions à vous poser.

Amy a rejoint Buffy, Willow et Alex qui observent toute la scène.

Alex : C'est pas vrai. On dirait une descente de nazis et j'ai des Playboys dans mon casier !

Snyder : C'est un jour mémorable pour tous les directeurs de lycée. Pas de jérémiades sur les droits des étudiants. Juste une longue rangée de casier et des hommes avec des clés.

Un officier trouve une poupée vaudoo dans un casier.

Oz : (à Willow, doucement) Ils ont embarqué trois copains.

Buffy : Qu'est-ce qu'ils cherchent ?

Amy : Des trucs de magie.

Willow : (très inquiète) Quoi ?

Amy : Ils ont pris mon matériel. Il faut que j'aille au bureau de Snyder.

Willow : Oh, mon dieu.

Un policier fouille le sac d'une fille. Un autre officier s'approche d'Amy.

Officier de police : (à Amy) Mademoiselle, veuillez me suivre.

Officier de police : (à quelques élèves) Eloignez vous des casiers, s'il vous plaît.

Willow : (à Buffy, très inquiète) J'ai plein de trucs dans mon casier. De l'hellébore, racines de Mandragore...

Alex : Euh, pour les, pour les Playboys. Peut être qu'on pourrait (fait un signe de la tête) s'arranger ?

Un des officiers a atteint le casier de Cordelia et en sort une bombe de laque.

Cordelia : Hey ! Vous là bas. Vous n'avez pas le droit de toucher à ça. Enlevez vos mains sales. (essaie de s'approcher)

Officier de police : (la repousse) Mademoiselle, s'il vous plaît. Reculez !

Cordelia : C'est, c'est, c'est une bombe de laque qui m'a coûté 45\$. C'est de l'importation.

Willow : (commence à paniquer) Ils ouvrent mon casier. Buffy, je n'ai rien fait de mal. Je te jure !

Un policier sort des sacs en plastique du casier de Willow.

Willow : Tu sais, le, le symbole est inoffensif. Je l'ai utilisé pour te fabriquer un talisman pour toi, pour ton anniversaire. On l'a fait avec Amy et Michael. Maintenant, il ne marchera plus puisque tu es au courant, alors, bon anniversaire et, je t'en prie, il faut que tu me fasses confiance !

Snyder se dirige vers le groupe avec les sacs à la main.

Snyder : Mlle. Rosenberg. Dans mon bureau.

Il tend les sacs contenant des racine de jusquiame et de Mandragore. Willow le regarde, horrifiée et paniquée. Buffy se place discrètement devant Willow et prend le livre des mains de son amie. Willow marche devant Snyder le long du couloir. Oz l'accompagne, une main sur son épaule pour la reconforter.

Vue de la bibliothèque. Un officier de police met un coup de pied dans la cage et en sort les mains remplies de livres. Il les emmène jusqu'à la table et les met dans une caisse. Un autre policier descend les escaliers menant à l'étage supérieur les bras chargés de livres. Buffy entre dans la bibliothèque tandis qu'un officier en sort en portant des caisses. Elle se dirige vers Giles qui regarde tout cela, impuissant.

Buffy : Giles.

Giles : Ils confisquent mes livres.

Buffy : Mais on en a besoin.

Giles : Crois moi, je ne t'ai pas attendu pour le dire aux gentils policiers.

Ils se placent sur le côté pour pouvoir parler. Giles regarde le carnage autour de lui, rempli de colère.

Buffy : Ecoutez. Il y a quelque chose qui nous échappe à propos de ce symbole. Willow s'en est servi pour me faire un talisman. Il est sans danger. Le tout est de savoir maintenant comment il a pu être utilisé pour un sacrifice rituel.

Giles : Je n'en sais rien. En temps normal j'aurais élargi mes recherches.

Buffy : A l'aide de quoi ? D'un dictionnaire et du Livre de la Jungle ?

Elle pose le livre sur le comptoir tandis que Giles retourne dans la pièce.

Giles : Mais c'est intolérable. C'est Snyder qui est à la tête de tout ça. Je ne me laisserai pas faire par ce minuscule.

Snyder entre dans la bibliothèque, une tasse de café à la main.

Snyder : (sourit) J'adore entendre les plaintes déchirantes d'un bibliothécaire dès le matin.

Giles : (s'approche de lui, en colère) Sortez d'ici ! Et emmenez vos, vos hommes de main avec vous !

Snyder : Oh, mais... virulent. (passe devant lui) Je suppose que je devrais vous entendre jusqu'au bout. (prend un livre que le policier tient, et lit le titre) « Crimes de Sang et Sacrifices Rituels ». Sûrement des livres qui ont leur place dans une bibliothèque branchée ? Certainement pas dans un lycée ! (prend une gorgée de café)

Giles : Je ne m'arrêterai pas là.

Snyder : Oh non, vous ne faites que commencer. Vous voulez la guerre ? Je vous en prie, faites la. Si vous vous attaquez à moi, vous en répondrez devant MOO.

Buffy : Qu'est-ce que c'est que MOO ? Il faut avoir fait des études supérieures pour vous comprendre ?

Snyder : « Mères Opposées à l'Occulte. » Une puissante organisation. (prend une gorgée de café)

Buffy : Je peux savoir qui est le fondateur de ce mouvement.

Snyder : (se dirige hors de la bibliothèque) Je dirais plutôt la fondatrice. A mon avis vous l'appellez « Maman ».

Buffy n'arrive pas à y croire.

Vue de la maison de Willow, la nuit. Elle ouvre la porte et entre. Elle trouve sa mère dans le living room qui fouille plusieurs choses provenant de la chambre de Willow. Sa mère la remarque.

Sheila : Oh, viens t'asseoir, chérie.

Willow : (se dirige vers le canapé) Je vois que Mr. Snyder t'a parlé ?

Sheila : Oui. Il est très inquiet pour toi.

Willow : Maman, je sais que les apparences sont contre moi mais...

Sheila : Oh, tu n'as rien à m'expliquer, chérie. Ce qui arrive n'a rien d'une surprise.

Willow : Pourquoi ça ?

Sheila : Oh, parce que l'attirance que peuvent avoir des jeunes gens de ton âge pour des expériences ésotériques est classique. C'est de cette façon que les adolescents répondent à la pression inévitable de l'âge adulte.

Willow : Oh. C'est ça que ça veut dire ?

Sheila : (prend un sac rempli d'herbes) Bien sûr. Tu t'en doutes, j'aurais préféré que tu sois attirée par quelque chose de plus... (hausse les épaules) valable intellectuellement...

Willow : Maman, je ne ressemble pas aux autres. Je suis... Willow, c'est tout.

Sheila : Oh, chérie...

Elle repose le sac et se lève pour s'approcher de sa fille.

Sheila : Je comprends bien tout ça. (s'assoit à côté d'elle)

Willow : Non, je t'assure. (tourne la tête vers sa mère) Maman, tu sais, peut être que ça va être difficile à accepter, mais j'arrive à faire des trucs. Rien de méchant ou de dangereux, mais je sais jeter des sorts.

Sheila : Tu t'imagines des choses, et c'est ce qui m'inquiète le plus. Tu vis dans un rêve.

Willow : Maman, comment peux-tu savoir ce que je sais faire ? C'est vrai, la dernière fois qu'on a eu une conversation plus de trois minutes, c'était sur les préjugés raciaux et politiques dans une émission de télévision.

Sheila : Oh, avec cette fille insupportable qui parlait plus fort que tout le monde...

Willow : Maman, t'écoutes pas ce que je te dis.

Sheila : Et tu crois que c'est la bonne manière de s'y prendre ? Ecoute, j'ai consulté quelques uns de mes collègues, et ils pensent que tu manques de discipline. Alors voilà : interdiction de sortie !

Willow : (surprise) C'est pas vrai ? C'est la première fois que je fais quelque chose que tu n'aimes pas et je suis interdite de sortie ? Tu sais que je pourrais très bien me mettre en colère... Les ados c'est très nerveux.

Sheila : Je t'en prie, arrête. Ecoute moi...

Willow : (se lève) Non, toi, écoute moi ! Je sens que je me rebelle. Je suis en rébellion.

Sheila : (sourit) Willow, chérie, inutile d'en faire autant juste pour prouver ta singularité.

Willow : Mais maman, je t'assure que je suis une Sorcière ! Je sais faire flotter un crayon dans les airs. Je sais aussi commander aux quatre éléments. En fait à deux, mais bientôt quatre. (sa mère ne réagit pas) Et aussi, j-je sors avec un musicien.

Sheila : Oh, Willow !

Elle se lève pour aller vers la table sur laquelle sont posées les affaires de Willow. Cette dernière la suit.

Willow : (très sarcastique) J'adore le démon Belzebuth. J'exécute ses ordres. Est-ce que tu as vu des chèvres par ici ? Non, parce que je les ai sacrifiées.

Sheila : Willow, s'il te plaît !

Willow : Notre Maître à tous c'est Satan !

Sheila : (quitte la pièce) Je ne veux plus en entendre davantage.

Willow : (la suit) Prince des Ténèbres, je t'en conjure. Viens et donne moi ton pouvoir maléfique.

Sheila : (à voix haute) Ça suffit ! Tu dépasses les bornes maintenant ! Tu vas aller dans ta chambre et y rester jusqu'à ce que je te dise d'en sortir. Tout ça va changer. Et pour commencer, il est hors de question que tu continues à fréquenter tes amis. Il est évident que cette obsession ne peut venir que d'eux. Je t'interdis de parler à Bunny Summers dorénavant. Vue de la maison de Buffy. Joyce est dans la salle à manger, à table, et est entourée de posters représentant les deux enfants. Elle a un badge MOO épinglé sur sa blouse. Son ordinateur portable, son téléphone et son fax sont à côté d'elle. Derrière Joyce se trouve un tableau blanc rempli de statistiques. Elle parle à Buffy.

Joyce : Dorénavant, je t'interdis de voir Willow. J'ai parlé avec sa mère. J'ignorais à quel point Willow était passionnée par les forces occultes.

Buffy : C'est toi qui as organisé le raid au lycée aujourd'hui ?

Joyce : Ils n'ont ouvert que quelques casiers.

Buffy : Tu crois ça ? Tu aurais du les voir ! C'est une atteinte à la propriété. Ils ont emporté tous les livres de Giles.

Joyce : T'en fais pas, il les récupérera. MOO veut juste éliminer tout matériel de magie. Tout le reste sera rendu bientôt à Mr. Giles.

Buffy : Si on veut être utile, il faut lui rendre ses bouquins maintenant.

Joyce : (très sérieuse) Chérie, ces livres n'ont pas leur place dans une bibliothèque de lycée public. Surtout maintenant. N'importe lequel d'entre vous peut en retirer des idées contre

nature. (se lève et s'approche de Buffy) Tu peux comprendre que tout cela me terrifie quand même.

Buffy : Maman, ces gens n'ont réussi qu'à te faire peur. Je, je sais bien que tu essaies de m'aider, mais il faut que tu me laisses manoeuvrer toute seule. C'est mon travail.

Joyce : Pour quelle réussite ? D'accord, tu fais ton métier de Tueuse... Un vampire apparaît, et, et toi tu l'anéantis. Et c'est génial ! Mais est-ce que Sunnydale s'en trouve mieux ? Est-ce qu'on est débarrassé des vampires ?

Buffy : Est-ce que tu essaies de me faire douter ?

Joyce : Ce n'est pas ta faute. Vous n'avez aucun plan. Vous ne faites que réagir aux événements. Et donc c'est inefficace.

Buffy : (surprise) Bon d'accord, peut être que je n'ai aucun plan et que c'est une erreur impardonnable...

Joyce : (exaspérée) Buffy.

Buffy : ...peut être aussi que la prochaine fois que le monde sera attiré vers les Enfers, je ne pourrai pas le sauver parce que les indices dont j'aurais besoin sont dans des bouquins qui sont interdits !

Joyce : Je suis désolée. Je n'avais pas l'intention de te rabaisser...

Buffy : Mais c'est ce que tu as fait. Ça va. Je vais te laisser. Je vais aller patrouiller pour la gloire, et voir si je réagis devant les vampires. Si c'est d'accord avec MOO bien sûr.

Elle se retourne et se dirige vers la porte. Joyce la regarde s'en aller. Buffy revient dans la pièce.

Buffy : Et puis ce nom est ridicule, maman. (part)

Joyce se retourne et va s'asseoir dans sa chaise en secouant la tête.

Joyce : J'essayais seulement de bien faire.

Alors qu'elle passe devant la table, le garçon mort et la petite fille s'y trouvent assis et la regardent.

Garçon : Tu essaies.

Fille : Il y a plein de gens méchants dehors.

Joyce les regarde, attristée.

Garçon : On peut pas dormir.

Fille : Pour ça, il faudra les tuer.

Garçon : Comme ils nous ont tués.

Joyce acquiesce, sachant ce qu'elle a à faire.

Extérieur nuit, vue du terrain de jeu où ont été trouvés les enfants. Le carrousel est orné de fleurs et de photos des enfants. Buffy marche jusqu'au carrousel. Elle croise ses bras pour se réchauffer. A sa droite, elle remarque Angel venir vers elle.

Angel : Bonsoir.

Buffy : Bonsoir.

Ils se prennent dans les bras l'un de l'autre pendant un moment. Buffy le regarde dans les yeux.

Buffy : Comment vas-tu ?

Angel : Ça va. J'ai l'impression d'aller mieux que toi.

Ils tournent tous les deux la tête vers le carrousel.

Angel : J'ai appris pour les enfants. Les gens parlent. Ils m'en ont même parlé à moi.

Buffy : C'est étrange. Il y a beaucoup de morts ici à Sunnydale. Je n'ai jamais rien vu de pareil.

Ils marchent vers un banc.

Angel : Ce qu'ils ont fait aux enfants. C'est insupportable.

Ils s'assoient.

Buffy : Oui. Et le caissier de la banque est devenu vampire. (soupire) Ma mère... c'est effrayant ce qu'elle m'a dit sur mon travail de Tueuse. Aucune réussite. « Tu t'es trompée Buffy »

Angel : Elle a tort.

Buffy : Ah oui ? Est-ce que Sunnydale va mieux depuis que je suis arrivée ici ? C'est vrai que je me bats de mon mieux. Mais la réussite n'est pas là. Les forces du mal réapparaissent encore plus cruelles. J'ai l'impression d'arrêter une hémorragie... (fait un geste) en pressant mon doigt très fort sur la carotte.

Angel : ...tude.

Buffy, confuse, le regarde. Angel sourit.

Angel : Le mot c'est 'carotide'.

Buffy : Oh. "Carotide". Oui, tu as raison, c'est plus clair maintenant.

Angel : Buffy, je continue encore à essayer de comprendre. Il y a encore plein de choses qui m'échappent. Ce que je sais c'est qu'il ne faut pas abandonner. C'est toi qui me l'as appris.

Buffy : Mais on ne gagnera...

Angel : ... peut être jamais.

Buffy : Tu crois vraiment ?

Angel : Oui, on ne gagnera jamais. Mais ça n'empêche pas. On se bat parce qu'il y a des choses qui en valent la peine. Ces enfants. Leurs parents.

Buffy : (a une idée) Leurs parents.

Angel : Tu penses que ce n'est pas suffisant ?

Buffy : Non. Non, c'est, c'est le contraire.

Vue de la bibliothèque. Giles est assis à la table et essaie de faire des recherches sur le net. Il est alors déconnecté.

Giles : Mauvaise saisie ? Mais qui te permet d'affirmer une chose pareille, espèce de machine débile ! Oui, j'ai dit débile. Et je le maintiens. (tape)

Alex et Oz le rejoignent.

Alex : Heureusement que c'est pas à moi que vous parlez, je serais terrorisé.

Oz : On sait où sont vos bouquins.

Giles les regarde, de l'espoir dans les yeux, tandis que les deux garçons se placent derrière lui.

Alex : Arrêtez de vous exciter là dessus, y a mieux à faire. Vos livres sont sous clé à la mairie. (lit l'écran de l'ordinateur) « Causerie et échange de vue entre Observateur. » Oh, Giles. (met une tape sur son épaule)

Buffy entre dans la bibliothèque. Elle se dirige droit sur Giles.

Alex : Oh ! Buffy, Oz et moi on a...

Buffy : (l'ignore) Qu'est-ce qu'on sait sur ces enfants ?

Giles : Quoi ?

Buffy : Des faits. Des détails.

Alex : Ben, on les a retrouvés dans le jardin.

Buffy : Non. Où vont-ils à l'école ? Qui sont leurs parents. Comment ils s'appellent ?

Giles retire ses lunettes. Aucun des garçons n'a une réponse à ses questions.

Buffy : On sait tout de la manière dont ils sont morts et on ignore comment ils s'appellent ?

Alex : Bien sûr qu'on le sait. Je l'ai sur le bout de la langue.

Oz : Je m'en souviens jamais. Jamais.

Buffy : Alors si personne ne sait qui sont ces gens, vous pouvez me dire d'où viennent ces photos ?

Giles : (remet ses lunettes, regarde l'écran) J'étais persuadé que l'un d'entre vous avait des détails. C'est très étrange.

Buffy : Il faut trouver des informations.

Giles : (se lève) Que quelqu'un prenne ma place. Je suis allergique à cette machine.

Alex : Parce que vous l'injuriez. (Giles lui lance un regard)

Oz : (prend la place de Giles) Je veux bien essayer, mais Willow est la seule à connaître le site Buffy : C'est génial. Elle ne peut même pas téléphoner. Interdiction de MOO.

Oz : (tape) Je vais la joindre autrement.

Vue de la chambre de Willow. Elle est allongée sur son lit et joue avec sa peluche. Elle entend alors son ordinateur portable émettre un beep. Elle se lève, se dirige vers son bureau, prend son ordinateur et retourne s'asseoir sur son lit. Vue de la bibliothèque.

Oz : Ça y est. On est connectés. Si quelqu'un connaît ces enfants, elle basculera ces infos jusqu'à nous.

Vue de la chambre de Willow. Elle surfe sur le web à la recherche d'une piste. Vue de la bibliothèque. Oz fait aussi des recherches et affiche sur l'écran les pages que Willow a trouvées. Giles lit les textes.

Giles : « Deux enfants retrouvés morts. Des marques mystérieuses... » Oh non, ça va pas. Ils ont été retrouvés près d'Omaha en, en 1949.

Alex : Oui, vous avez raison. C'est pas les notres.

Avant qu'Oz ne puisse changer quoi que ce soit, une page s'affiche sur son écran.

Buffy : Attendez.

Vue de la chambre de Willow. Elle voit la même image s'afficher sur son écran et la regarde, surprise.

Willow : Oui, ce sont...

Vue de la bibliothèque.

Buffy : ...les mêmes enfants.

Giles : Il y aurait cinquante ans.

Oz affiche la page suivante.

Oz : « 1889. Deux enfants... Une communauté rurale de l'Utah déchirée par le doute. »

Giles : (confus) Une centaine d'années ? Comment c'est possible ?

Oz : Et nulle part on trouve leur nom.

Buffy : On ne les a jamais vus vivants, juste morts. C'est bizarre.

La page suivante s'affiche. Elle est datée de 1649 et montre un dessin sur la main des deux enfants. Une fenêtre apparaît sur l'écran avec un mot de Willow.

Oz : Regardez, il y a encore beaucoup d'articles. Tous les cinquante ans. Idem.

Giles : (intrigué) Même chose depuis 1649. Je peux ?

Oz laisse Giles s'asseoir à sa place. Il tape un peu puis lit le texte en allemand et le traduit.

Giles : Rédigé par un ecclésiastique d'un village de la forêt noire et... Il aurait retrouvé les corps de ces enfants tout seul... Greta Strauss, âgée de six ans. (tape un peu plus) Et Hans Strauss, neuf ans.

Alex : Ces deux là avaient des noms. C'est nouveau.

Vue de la chambre de Willow. Sa mère ouvre la porte et est contrariée de trouver Willow branchée sur le net.

Sheila : Willow. (se dirige vers le lit) Je croyais pourtant avoir été suffisamment clair. Tu te moques de moi !

Elle ferme l'ordinateur et arrache le cordon qui mène à la ligne téléphonique.

Willow : Maman...

Sheila : Tu vas essayer de me prouver le contraire mais je sais très bien ce que tu fais. Je t'interdis de communiquer avec ton assemblée de sorcières ou je ne sais quoi.

Willow : (s'assoit) Sorcières ? Parce que maintenant je ne vis plus dans un rêve ? Tu changes d'avis ?

Sheila : Tout ça c'était avant que je n'ai une conversation approfondie avec Mme. Summers et ses associés. Il semblerait que j'ai un peu manqué de discernement.

Willow : Alors, tu me crois maintenant ?

Sheila : (souple) Oui, ma chérie. Je te crois. Maintenant tout ce que je peux faire c'est te laisser partir avec amour.

Willow n'aime pas le sous-entendu.

Willow : Me laisser partir ? Mais qu'est-ce que tu veux dire ?

Sa mère se retourne et sort de la chambre sans dire un mot, fermant la porte derrière elle et la verrouillant.

Willow : Maman ?

Vue de la bibliothèque. Giles fait les cent pas alors qu'Oz cherche encore des informations sur le net.

Giles : Attendez, je pense à une chose. Um... Il-y a une théorie assez originale soutenue par, par certains amateurs de folklore qui dit que les contes régionaux sont souvent inspirés par des, des faits qui se sont avérés exacts.

Buffy : Ce serait valable pour tous les pays ?

Oz : Les contes de fées sont vrais ?

Buffy : Hans et Gre... Hansel et Gretel ?

Alex : Attends. Hansel et Gretel ? Les miettes de pain, le four, la maison de pain d'épice ?

Giles : Bien sûr ! Voilà l'explication.

Buffy : Oui, tout commence à se mettre en place. Il faut au plus vite faire circuler l'information.

Giles : (s'assoit sur la table) Le pouvoir des démons grandit parce qu'il incite la plupart des gens à la haine et à la persécution. Non pas par une destruction directe mais en les regardant s'exterminer. Ils nourrissent nos peurs ancestrales et transforment des gens sans histoire en un groupe d'autodéfense très dur.

Buffy : Hansel et Gretel ont crié partout qu'il y avait une méchante vieille sorcière.

Giles : Oui et elle et beaucoup d'autres sûrement ont été persécutées par des gens bien pensant. C'est arrivé souvent dans l'histoire. C'est arrivé à Salem. Ce n'est pas surprenant.

Alex : Attendez, attendez. Je ne suis pas encore convaincu que vos contes de fées soient des choses qui existent vraiment.

Giles se lève et recommence à faire les cent pas.

Oz : Alors qu'est-ce qu'on fait ?

Alex : Je ne sais pas pour toi, mais moi je vais aller au marché et je vais vendre mes veaux.

Giles lui lance un regard d'incompréhension.

Alex : Je pensais pourtant avoir été drôle.

Buffy : Giles, il faut avertir maman. Si elle sait tout ça, elle le dira aux autres. (elle prend son manteau)

Michael surgit alors dans la bibliothèque en boitant légèrement. Il a été battu. Il a du sang sur le visage et un oeil au beurre noir.

Buffy : Qu'est-ce qui se passe ?

Alex et Oz les rejoignent.

Michael : (à bout de souffle) J'ai été attaqué !

Alex : Ca c'est pas drôle.

Buffy : Par qui Michael ?

Michael : Mon père. Ses amis. Ils viennent nous arrêter chez nous. Oh, c'est dingue. Je crois qu'ils vont organiser des procès à la Mairie.

Buffy : C'est pas vrai.

Michael : Ils ont pris Amy.

Buffy : Michael, reste ici, cache toi. Giles, on va voir maman.

Oz : (à Alex) Willow !

Ils se ruent tous les deux hors de la bibliothèque. Giles prend son manteau.

Michael : (leur crie après) Faut qu'elle se barre très vite de chez elle !

Giles : (à Michael) Cache toi dans mon bureau.

Lui et Buffy sortent. Michael se rend dans le bureau de Giles pour s'y cacher.

Vue de la chambre de Willow. Elle entend la porte s'ouvrir et se lève de son lit. Elle se dirige vers la porte qui s'ouvre.

Willow : Maman. Il faut qu'on parle.

Elle voit alors sa mère accompagnée de nombreux adultes.

Sheila : Il est temps d'y aller. Mets ton manteau, il fait froid dehors.

Willow : (très confuse) Où ça ? Où est-ce qu'on va ?

Sheila : (en colère) Espèce de sorcière, tu te dépêches !

Willow ferme la porte à leur nez. Les adultes commencent à frapper dessus. Willow essaie de les empêcher d'entrer.

Vue du living room dans la maison des Summers. Plusieurs personnes s'y trouvent. Joyce les interroge sur leurs activités.

Joyce : Vous avez averti les foules de Sycamore Street ?

Femme : Oui, c'est fait.

Joyce : Bien.

Elle écrit tout cela dans un bloc-notes. Buffy ouvre la porte principale et se précipite dans la maison. Giles est derrière elle. Joyce, surprise, les regarde.

Joyce : Buffy ! Mr. Giles ! Qu'est-ce qui se passe ?

Buffy : Maman, il faut qu'on te parle. Maintenant.

Joyce : Bien sûr, chérie. (aux autres) Vous continuez sans moi. (rejoint Buffy)

Buffy : Non, il faut qu'on te parle en particulier.

Ils se rendent dans la salle à manger.

Buffy : Écoute, c'est plus compliqué...

Tout à coup, Joyce sort un chiffon et le plaque sur le nez et la bouche de Buffy tandis que deux hommes surgissent derrière Giles et le plaquent au sol. Buffy s'effondre par terre.

Joyce : (regarde Buffy) Vous aviez raison. (regarde derrière elle) Ça a été facile.

Les deux enfants morts sont debout sur les marches des escaliers. Le garçon tient une bouteille de chloroforme dans sa main.

Gretel : Je te l'avais dit.

Hansel : C'était même très facile.

Buffy n'est pas totalement évanouie, et elle peut entendre la conversation.

Gretel : Mais j'ai toujours peur des méchantes dames.

La vision de Buffy commence à se brouiller.

Hansel : Il faut les arrêter. Tu dois tout faire pour qu'elles s'en aillent. Pour toujours.

Buffy s'évanouit.

Le living room dans la maison des Rosenberg. Oz et Alex se précipitent à l'intérieur.

Oz : (crie) Willow !

Oz se rue vers sa chambre. Alex le suit. Vue de la chambre. Ils entrent précipitamment et voient le carnage. Il est évident qu'il y a eu une lutte. Ils sortent alors en courant à toute allure.

Hôtel de ville, intérieur nuit. Une foule est rassemblée. Plusieurs personnes tiennent des torches. Les gens observent deux personnes attacher Amy et Willow à des poteaux.

Sheila : Tiens-toi tranquille. Sois gentille.

Buffy est entre Willow et Amy, inconsciente et aussi attachée à un poteau. Tout autour d'elles sont disposés les livres que MOO a confisqué de façon à former un bûcher.

Willow : Non ! Pourquoi est-ce que tu me fais ça, maman ? Mais réponds !

Sheila : C'est le feu qui va te purifier.

Amy : (lutte contre ses liens) Buffy ! Réveille toi !

Willow : C'est de la folie. Je t'en prie, maman !

Amy : Buffy ! Buffy !

Vue de la maison des Summers. Cordelia est agenouillée à côté de Giles et elle lui met de puissantes baffes.

Cordelia : Réveillez vous !

Elle le frappe deux fois de suite et il commence à reprendre connaissance. Elle est sur le point de lui mettre une autre baffe lorsqu'il réagit et lève la main pour bloquer son coup.

Giles : Cordelia ?

Cordelia : Vous auriez pu vous réveiller plus vite. J'ai mal aux mains.

Giles : Oh, j'ai mal. (se masse les tempes) Mais pourquoi es-tu là ?

Cordelia : Parce que plus rien ne tourne rond, Giles. D'abord, la descente de la police, ensuite ma mère qui m'a confisqué tous les vêtements noirs que j'avais et aussi l'encens. (Giles s'assoit) J'ai couru jusqu'ici pour dire à Buffy d'arrêter cette folie et je vous ai retrouvé dans les pommes. Dites donc, ça fait combien de fois que ça vous arrive de vous faire assommer ? (Giles trouve ses lunettes) La prochaine fois on finira par vous retrouver dans le coma.

Giles : (met ses lunettes) Me retrouver dans ?... Oh, non voyons. (se remet debout) Il faut, il faut sauver Buffy de Hansel et Gretel.

Il se dirige vers la porte. Cordelia le suit.

Cordelia : Ecoutez, que ce soit bien clair. Votre cerveau était déjà bien endommagé bien avant que je vous gifle !

Vue de l'hôtel de ville. Oz et Alex entrent. Ils sont alors accueillis par quatre hommes qui montent la garde devant la porte qui mène dans la salle où se trouvent les filles. Les deux garçons s'arrêtent devant les hommes.

Homme : Qu'est-ce que vous voulez ?

Alex : C'est ici qu'on s'amuse ? On aimerait aussi en être.

Ils s'approchent lentement des hommes qui les observent de façon suspicieuse.

Alex : Y a pas de raison de garder tout pour vous. On aimerait bien pouvoir entrer.

Oz : On voulait juste vous dire que vous êtes tous des tarés.

Homme : (aux autres) Allez-y les mecs, attrapez les !

Les hommes se précipitent sur eux mais Oz et Alex se mettent à courir à toute allure pour s'enfuir.

Vue de Buffy et Willow. Buffy commence à reprendre connaissance.

Willow : Buffy !

Buffy lutte contre ses liens.

Joyce : Ça y est, tu es réveillée chérie ?

Buffy : (implorante) Maman, c'est pas ça que tu veux.

Joyce : Mes désirs n'ont jamais été exaucés. Je voulais une fille normale et heureuse. Et je n'ai eu qu'une Tueuse.

Sheila se met à côté de Joyce. Elle tient une torche à la main.

Sheila : La torche.

Joyce : (la prend) Merci. Je vous remercie, c'était difficile et vous avez été formidable.

Sheila : Oh, vous aussi Joyce.

Joyce : On reste en contact ? On déjeune un de ces jours ?

Sheila : Oh, oui. J'en serai ravie.

Joyce se penche pour mettre le feu aux livres.

Amy : C'est une plaisanterie !

Buffy : Maman, pas ça !

Joyce pose la torche sur les livres qui prennent feu. D'autres personnes font de même.

Amy : Très bien. Vous voulez brûler une sorcière ? Je vais vous en donner, une sorcière ! Je t'en conjure Hecate, exerce ta volonté !

Buffy : Oh-oh.

Les yeux d'Amy deviennent noir et l'énergie de son sort commence à tourner autour d'elle.

Amy : Avant que l'indicible ne se produise.

Elle tremble alors que la puissance du sortilège augmente. Une flamme surgit et l'engloutit.

Les gens crient en voyant cela. Un instant plus tard, les vêtements d'Amy ainsi que les liens tombent sur les livres par terre. Amy a disparu. Tout le monde est stupéfait. Buffy et Willow tournent la tête pour voir ce qui s'est passé. C'est alors qu'un rat apparaît sous le tas de vêtements. Il marche sur les livres et s'enfuit. Les adultes, effrayés, le laisse passer. Buffy regarde Amy s'en aller.

Buffy : Elle aurait pu penser à nous.

Willow : (désespérée) Vous avez vu ce qu'on sait faire ! Avancez d'un seul pas et je vous ferai voir ma puissance !

Buffy : (doucement) En attendant qu'est-ce que tu vas faire ? Faire flotter des crayons au dessus d'eux ?

Willow : Attention à mon pouvoir !

Les gens, terrifiés, regardent les deux filles.

Buffy : Oui ! Attention ! Vous serez transformés en vermine. Certains seront transformés en poissons ! Oui, vous, là, derrière. C'est à vous que je parle.

Un homme : Partons ! Partons ! Elles sont dangereuses.

Les enfants apparaissent.

Hansel : Tu nous avais promis.

Gretel : Tu vas tuer les méchantes filles.

Vue de la voiture de Giles. Lui et Cordelia roulent rapidement jusqu'à l'hôtel de ville.

Cordelia fouille les différentes choses que Giles a emmené.

Cordelia : (écoeurée) Je ne peux pas croire que vous ayez tous ces trucs chez vous. Ça sent vraiment très mauvais.

Giles : Maintenant ajoute une petite pincée d'akonite. Oui, les petites feuilles que tu as là.

Écrase la racine de satyrion. Luften siedent... Ah non, c'est pas ça. Schlumer ? Schluter ?

Cordelia : (écrase les racines) Qu'est-ce que vous êtes en train de marmonner ?

Giles : J'essaie de retrouver une incantation. C'est en allemand mais sans mes livres, c'est...

Cordelia : Qu'est-ce que ça veut dire ?

Giles : Je demande de soulever un voile. Ça devrait redonner aux démons l'apparence qu'ils avaient avant et ça pourrait annuler leur influence. Rajoute un peu de crapaud dans la mixture.

Cordelia : (le prend) Ça ? (le renifle) Ça ressemble pas à un crapaud.

Giles : Oh, quoi que... Ce sont des testicules.

Cordelia : (le repose rapidement) Je vous déteste !

Vue de l'hôtel de ville. Oz et Alex ont semé leurs poursuivants et essaient de trouver un autre chemin pour entrer dans la mairie. Ils essayent d'ouvrir des portes mais elles sont toutes verrouillées.

Oz : Faut arriver à entrer.

Ils cherchent une autre solution. Ils entendent alors Willow hurler.

Willow : Non ! Au secours ! Au secours !

Oz : Willow ?

Alex : On dirait que ça vient de là haut. Juste au dessus.

Oz saute sur un banc placé sous une grille de ventilation. Il tire plusieurs fois sur la grille et parvient à l'enlever. Il grimpe dans le conduit. Alex le suit.

Vue de la foule, vu de derrière Buffy. Les flammes deviennent de plus en plus grandes mais n'ont pas encore atteint les filles. Hansel et Gretel se tiennent derrière la foule et observent le feu.

Gretel : Elles nous ont tués.

Hansel : Il faut les brûler.

Buffy : (désespérée) Maman, ce sont des mort vivants qui parlent. Réveille toi !

Joyce : Je suis désolée, Buffy.

Buffy : Mais regarde-moi ! Tu m'aimes. Tu n'arriveras jamais à vivre avec ça sur la conscience !

Joyce : Tu l'as mérité. Tu as joué avec des forces surnaturelles. Je serais une mère irresponsable si je ne te punissais pas !

Vue d'un couloir de l'hôtel de ville. Giles et Cordelia entrent dans le couloir. Giles entend des bruits provenir de derrière une porte et se rue pour l'ouvrir mais elle est fermée à clés. Il regarde tout autour de lui, et remarque une barrette dans les cheveux de Cordelia. Il la lui prend.

Cordelia : Aïe ! Arrêtez, vous me faites mal !

Giles ignore sa remarque et s'agenouille face à la porte. Il tente alors d'ouvrir la porte grâce à la barrette.

Cordelia : Giles, alors ça je trouve que vous y allez un peu fort. Vous vous conduisez comme un jeune délinquant !

Giles : Chuut !

Vue de l'intérieur. Les flammes se rapprochent de Willow.

Willow : Buffy, c'est très chaud. Je supporte pas.

Buffy : Je te demande pardon. Je suis désolée. Sans moi rien de tout cela serait arrivé.

Giles a ouvert la porte et entre dans la salle.

Buffy : Ce ne serait pas... (voit Giles)

Giles indique un extincteur à Cordelia accroché à un mur. Elle y va et brise la vitre avec son coude. Le bruit attire l'attention des gens.

Joyce : Il faut les arrêter !

Cordelia sort le tuyau, le met en route et vise les gens, les repoussant grâce à la puissance du jet. Giles commence à réciter son incantation en allemand.

Cordelia : (aux gens) Vous aimez ça ? Hein ? Eh ben tant mieux !

Cordelia est trop occupée à asperger la foule pour se rendre compte que les flammes menacent de plus en plus Willow.

Willow : Buffy, je brûle ! Ça y est !

Buffy : Cordelia, vite, éteins le feu !

Cordelia : Le feu ? Ah, oui.

Elle se tourne et envoie l'eau sur les flammes.

Vue du conduit de ventilation. Oz et Alex essaient de trouver un chemin pour pénétrer dans la salle.

Vue de la salle. Cordelia éteint les dernières flammes et stoppe le jet d'eau. Hansel et Gretel marchent vers Giles. Buffy et Willow sont soulagées et reprennent leur souffle. Les enfants se rapprochent de Giles. Celui-ci lève une bouteille et récite les incantations.

Giles : Ihr Goetter, ruft Euch an ! Verbergt Euch nicht hinter falschen Gesichtern !

Il jette la bouteille par terre, devant les enfants. La potion envoie de la vapeur autour d'eux.

Hansel et Gretel se regardent et s'étreignent. Un moment plus tard, les deux enfants se transforment en un gros démon. Aux oreilles pointues et aux longues dents.

Cordelia : Ah oui, alors si c'est ça, je préférerais deux petits démons à un seul gros.

Sheila et Joyce, horrifiées, regardent le démon. Les autres personnes présentes se ruent hors de la pièce en hurlant. Le démon se tourne vers Buffy. Joyce regarde alors sa fille et Willow attachées à leurs poteaux.

Joyce : Oh, mon dieu !

Démon : Protège nous ! Tue les mauvaises filles !

Buffy : Tu sais quoi ? T'as pas un physique très convaincant !

Le démon grogne et se rue sur elle. Buffy lutte contre ses liens, essayant de se libérer. Les cordes ne cèdent pas, mais le poteau se brise. Buffy se penche alors en avant de façon à ce que le bout du poteau soit dirigé sur le démon. Ce dernier n'a pas le temps d'arrêter sa course et il s'empale le poteau dans le cou. Sheila et Joyce regardent cela, écoeurées. Buffy ne peut pas se relever à cause du poids du monstre et ne peut donc pas voir ce qui s'est passé.

Buffy : Est-ce que je l'ai eu ? Est-ce que je l'ai eu ?

Tout à coup, le plafond au dessus des filles s'effondre et Oz et Alex atterrissent par terre. Ils lèvent les yeux et regardent Buffy et le démon.

Oz : Les filles, on est là pour vous sauver.

Vue de la maison de Willow, la nuit. Vue de l'intérieur de la chambre de Willow. Elle et Buffy ont déposé plusieurs bols et fioles remplis de potions sur le sol. Des bougies sont allumées. Willow écrase quelques herbes dans un bol.

Buffy : Ça n'ennuie pas ta mère qu'on fasse ça dans sa maison ?

Willow : Elle en sait rien.

Buffy : Débordée de travail ?

Willow : Si on peut dire. Tu sais ma mère à une mémoire sélective formidable comme la tienne.

Buffy : Elle a tout oublié ?

Willow : (triste) Oh non. Elle se souvient parfaitement avoir entendu que je sortais avec un musicien.

Elle prend une poignée d'herbes qu'elle vient d'écraser et la dépose dans une assiette en fer placée entre elles.

Willow : Oz est invité à dîner la semaine prochaine. Donc, ça veut dire qu'elle y a porté un intérêt.

Buffy : (observe ce qu'elles ont préparé et soupire) Ok, on essaie encore.

Willow : Allons-y. Cette fois-ci j'espère que je ne me suis pas trompée dans les herbes.

Buffy : On y va ? Prête ?

Elle frotte une allumette et la dépose dans le mélange d'herbes et de racines placé dans l'assiette tandis que Willow récite son sort. La potion commence à brûler, dégageant une fumée violette.

Willow : Diana, Hecate, écoute moi, je te conjure de partir. Déesse des créatures grandes et petites, je t'en conjure, retire toi.

Willow et Buffy tournent la tête vers Amy le rat. Amy se lève sur ses pattes arrière. Rien ne se passe. Amy se pose sur ses quatre pattes et semble déçue. Buffy regarde Willow.

Buffy : Peut être qu'on devrait lui donner une de ces petites roues...